

TEMOIGNAGE D'AZIZA , INFIRMIERE A LA MAISON DES FEMMES (lors du congrès international de Mères pour la Paix en octobre 2007)

Je voudrais partager avec vous l'histoire de ma vie de femme vivant en Afghanistan après une période de guerre de 33 ans.

Quand je me suis mariée , les Russes occupaient mon pays. Ils contrôlaient le gouvernement. A ce moment là, j'avais 26 ans et je m'étais mariée à un de mes parents.

Quand Karmal devint président, j'avais déjà deux filles, l'une avait 2 ans et la seconde à peine 9 mois. Les combats étaient incessants dans mon pays mais nous décidâmes de rester en Afghanistan. Les ennemis de Massoud tuèrent des milliers de gens et en capturèrent bien plus encore. Mon mari fut l'un d'entre eux, mis en prison comme beaucoup d'autres. Il y passa 5 ans.

A ce moment là, j'étais responsable de la vie de mes enfants et de ma famille. J'ai eu la chance de trouver du travail dans une clinique gynécologique. Ce fut un temps extrêmement difficile pour nous tous.

Après 5 ans, ils relâchèrent mon mari. Mais la guerre n'était pas finie.

Chaque jour, bombes et roquettes frappaient Kaboul(où nous avions emménagé). Les maisons étaient détruites, les gens mouraient.

A l'une de ces occasions, je fus blessée sérieusement au pied et je dus rester à l'hôpital durant 3 ans. Heureusement, mon mari trouva un travail à la Croix Rouge. Mais les difficultés ne s'arrêtèrent pas...

Il y eut le 9 septembre, le 11 septembre et la chute des Taliban.

Après que les Américains eurent bombardé Kaboul et une fois les Taliban partis, alors que je travaillais à Khaja, un hôpital local, quelqu'un me parla de « Mères pour la Paix ». Cette organisation cherchait une sage femme pour travailler à Istalif. Tout de suite j'ai pensé que cela pouvait être mon travail. Je voulais faire quelque chose pour améliorer la situation générale dans mon pays. Améliorer la situation des femmes afghanes est principalement la responsabilité des Afghans eux mêmes. Aussi, j'attendais avec passion de commencer à travailler avec « Mères pour la Paix ».

Je pense que je peux atteindre mon but en faisant mon travail : en plus d'une assistance médicale, je peux enseigner aux femmes comment changer leur façon de vivre petit à petit. Peut être ne récolteront elles pas les fruits de tout cela mais elles peuvent enseigner à leurs fils et à leurs filles parce que les enfants sont l'avenir de l'Afghanistan.

L'histoire de ma vie est une histoire pleine de tristesse, d'horreur et de mort. Mais j'espère que le futur de l'Afghanistan sera plus clair et meilleur pour tous, spécialement pour les femmes.